

IMMERSION EN TERRES WOKES

Immersion en Terres Wokes est un projet de court-métrage de fausse émission satirique. Le film met en scène la question du traitement médiatique du milieu artistique et de la communauté queer par la droite, à travers le biais de la caricature.

Dans la diégèse, cette émission est créée et produite par une chaîne de télé orientée à droite (Vibe 8), qui a décidé d'aller mener l'enquête sur les Wokes et leurs pratiques. Pour cela elle a embauché l'un de leurs présentateurs phares, Mathieu Kipic : c'est un journaliste pistonné persuadé d'être excellent dans son travail, mais qui, en vérité, est plutôt mauvais à la fois comme présentateur et comme journaliste. Peu de gens lui témoignent de la sympathie, en même temps, vu son attitude généralement méprisante, ce n'est pas étonnant. Pour cet épisode d'*Immersion en Terres Wokes*, il se rend à Montpellier pour filmer un cabaret queer et politique, le Cabaret Cornu, hosté par la charmante Midori May et le grognon Baron Perdu. C'est Midori qui a accepté que l'émission vienne les filmer, persuadée que cela va mettre en valeur leur travail (parce qu'ils recherchent activement des financements). Le Baron déteste les journalistes et se méfie d'eux, il râle dès qu'il voit l'équipe de tournage débarquer. Et il grogne encore plus fort en voyant Midori être très gentille avec Mathieu, qui tombe peu à peu sous son charme... Jusqu'à un dénouement inattendu pour tout le monde. Sauf peut-être pour Midori, qui, sous ses airs naïfs, sait très bien mener son entourage à la baguette.

L'origine de ma réflexion sur ce projet est liée à la célèbre infiltration chez les wokes, menée par la journaliste Nora Bussigny. Son "enquête" m'est d'abord apparue comme une vaste blague ou un édito du Gorafi, avant que je comprenne que c'était un travail d'investigation réalisé au premier degré. Et personnellement j'ai eu envie de traiter cette énormité journalistique au second degré, et d'en faire un film. Depuis juin 2024 je travaille avec le Cabaret Cornu, je filme le show tous les mois, afin de leur créer des archives et de leur monter des récaps pour leurs réseaux sociaux. J'ai rapidement eu l'intuition que ce serait une arène parfaite pour tourner mon idée de fausse émission bancale sur les wokes.

Au moment où je dépose ce dossier nous avons tourné presque toute "l'émission", il nous manque seulement la fin. Je veux que le personnage de Mathieu Kipic soit finalement convaincu qu'il faut qu'il essaie le burlesque (entre autres pour les beaux yeux de Midori). Il fait un show sur scène, que le Baron et Mido l'ont aidé à travailler, sous les yeux ébahis de son équipe. Les trois technicien.ne.s font aussi partie de la fiction, et je n'hésite pas à nous mettre en scène ou à garder les moments où l'on nous voit ou nous entend. Le tournage de la fin du film aura lieu sur l'édition de mars du Cabaret. En janvier on a tourné avec deux caméras sans découpage technique, quasiment sans scénario, avec des acteur.rice.s en complète improvisation : le film nécessite donc un vrai travail d'écriture au montage.

Immersion en Terres Wokes répond à un besoin pour moi d'envisager le cinéma comme un outil politique réjouissant, qui permet autant à l'équipe de création qu'aux spectateur.rice.s de jubiler et de s'amuser, tout en questionnant l'importance des mots et des postures dans le paysage médiatique actuel, et de déconstruire certains fantasmes projetés sur le milieu queer et les LGBT+.